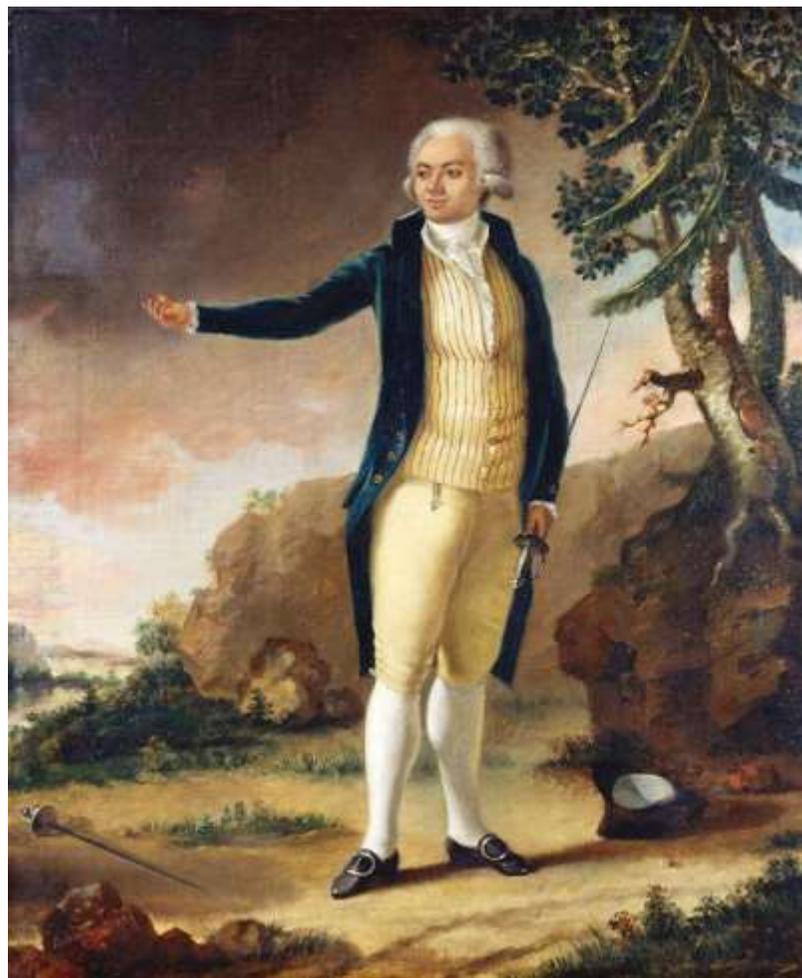


**Françoise CHENET**

**« Ce qu'enseignent les enseignes »**

**Victor Hugo, *Le Rhin*, Lettre VI**

**Usages et mésusages du mot « nègre » en français**



Né en 1739 à Basse-Terre d'une esclave d'origine sénégalaise et d'un planteur noble, Joseph Bologne de Saint-George, plus connu sous le nom de « chevalier de Saint-George » est vite adopté par l'aristocratie parisienne pour ses multiples talents : escrimeur, danseur, séducteur, et surtout musicien, Il passe pour le rival de Mozart, Il devient le premier Noir franc-maçon de France. Nommé directeur de l'Opéra royal par Louis XVI, il doit renoncer face au refus de deux cantatrices d'être dirigées par un... mulâtre. Il se bat en duel contre le chevalier d'Eon, avant de s'engager corps et âme pour la Révolution : il crée alors un régiment de Noirs et de métis, la légion de Saint-George. Trois ans après sa mort en 1799, Napoléon rétablit l'esclavage.



*Madame du Barry et son page Zamore,*  
(Zamor, enfant, est représenté debout, tenant un plateau devant elle).  
**Zamor**, né vers 1762 à [Chittagong](#) (actuellement au [Bangladesh](#)) et mort le 7 février 1820 à [Paris](#), [baptisé](#) sous le prénom de Louis-Benoît,

— *Général ! excellence ! monseigneur !* reprit le chef d'un air impatienté ; tu es un aristocrate !

— Oh ! vraiment non ! s'écria le citoyen général ; je suis bon patriote de 91 et fervent **négrophile** !...

— *Négrophile*, interrompit le généralissime ; qu'est-ce que c'est qu'un négrophile ?...

— C'est **un ami des noirs**, balbutia le citoyen.

— Il ne suffit pas d'être ami des noirs, repartit sévèrement Biassou, il faut **l'être aussi des hommes de couleur**. »

Je crois avoir dit que Biassou était **sacatra**.

« Des hommes de couleur, c'est ce que je voulais dire, répondit humblement le négrophile. Je suis lié **avec tous les plus fameux partisans des nègres et des mulâtres...** »

Biassou, heureux d'humilier **un blanc**, l'interrompit encore :

« **Nègres et mulâtres ! qu'est-ce que cela veut dire ? Viens-tu ici nous insulter avec ces noms odieux, inventés par le mépris des blancs ? Il n'y a ici que des hommes de couleur et des noirs, entendez-vous, monsieur le colon ?**

— C'est une mauvaise habitude contractée dès l'enfance, reprit C\*\*\* ; pardonnez-moi, je n'ai point eu l'intention de vous offenser, monseigneur...

[...]

« Hélas ! dit enfin le citoyen général, vous me jugez bien mal, **noble défenseur des droits imprescriptibles de la moitié du genre humain...** »

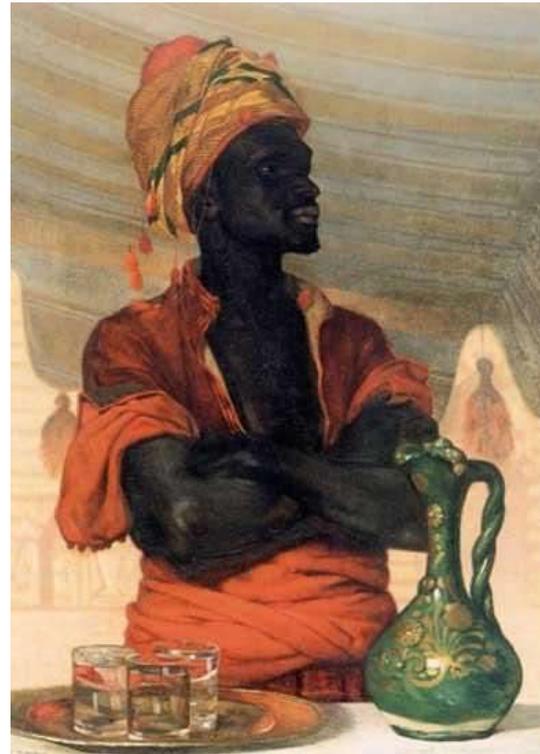
Dans l'embarras de **donner une qualification quelconque à ce chef qui paraissait les refuser toutes**, il avait eu recours à l'une de ces périphrases sonores que les révolutionnaires substituent volontiers au nom et au titre de la personne qu'ils haranguent.

Biassou le regarda fixement et lui dit :

« Tu aimes donc les noirs et les sang-mêlés ?

— Si je les aime ! s'écria le citoyen C\*\*\* ; je corresponds avec Brissot et...

Victor Hugo, *Bug Jargal*, 1826



*Othello, Le More de Venise, par Chassériau*

« Maure/More » = noir, sombre. Désignait les populations noires de l'Afrique septentrionale, l'actuel Maghreb. Toute la région était alors habitée par des populations noires africaines. Les Romains nommaient la région la Maurétanie, le pays des Maures. Il était limité au Nord par la Méditerranée, au Sud le pays des Getudes, à l'Ouest par l'Atlantique, enfin à l'Est par la Numidie.

La présence des Maures est attesté en Europe au début de l'empire romain, bien avant l'arrivée des arabes, qu'ils appelaient les sarrasins. On peut donc dire que la différence entre maures et arabes était visible physiquement. Les Maures faisaient parti de la légion romaine qui récompensait ses meilleurs légionnaires en leur offrant des colonies dans les territoires conquis.

*Nègre* vient du latin *niger* qui a donné notamment :  
*nero* en italien, *noir* en français (le *g* a disparu, comme le fleuve *Liger* > *Loire*), *negro* en espagnol et portugais, *negre* en occitan (le *e* occitan se prononce [é])

Le nom commun français *nègre* vient du portugais et désigne un homme noir.  
*denigrare* (rendre noir, noircir) puis, au sens figuré on employait l'expression *denigrare famam* : noircir la réputation (de quelqu'un) (le latin a donné l'ancien français fame et fameux, mots passés en anglais : fame, famous)

Nègre, un nom de lieu

Dans les pays d'Oc, de l'Andorre aux Alpes-Maritimes, en passant par les Cévennes, de nombreux noms de lieux portent le nom de *Nègre*. Citons, par exemple :

- le Mourre Nègre, point culminant du Lubéron (1125 m) , Le Cap Nègre sur la Côte des Maures...
- le Soudan est le pays des noirs. Ce nom vient de l'arabe balad as-sūdān : pays (cf. *bled*) des noirs (pluriel de aswad : noir) C'est le nom que les Arabes ont donné à la Nubie.

**Négresse. s. f. Femme nègre. Il a été allaité par une négresse. ♦ Nous exigeons des négresses des travaux si durs, avant et après leur grossesse, que leur fruit n'arrive pas à terme, ou survit peu après l'accouchement, RAYNAL, *Hist. phil. XI, 23.***

**Nègre. s. m. 1° Nom qu'on donne en général aux habitants noirs de l'Afrique. 2° Esclave noir. ♦ Les nègres sont bornés, parce que l'esclavage brise tous les ressorts de l'âme ; ils sont méchants, pas assez avec vous, RAYNAL, *His. phil. XI, 24.***

**Familièrement. Traiter quelqu'un comme un nègre, le traiter avec beaucoup de dureté et de mépris. Faire travailler quelqu'un comme un nègre, exiger de lui un travail pénible, le faire travailler sans relâche. On dit de la même façon : travailler comme un nègre.**

**\* *Trésor de la langue française* (extraits de l'article « nègre ») :**

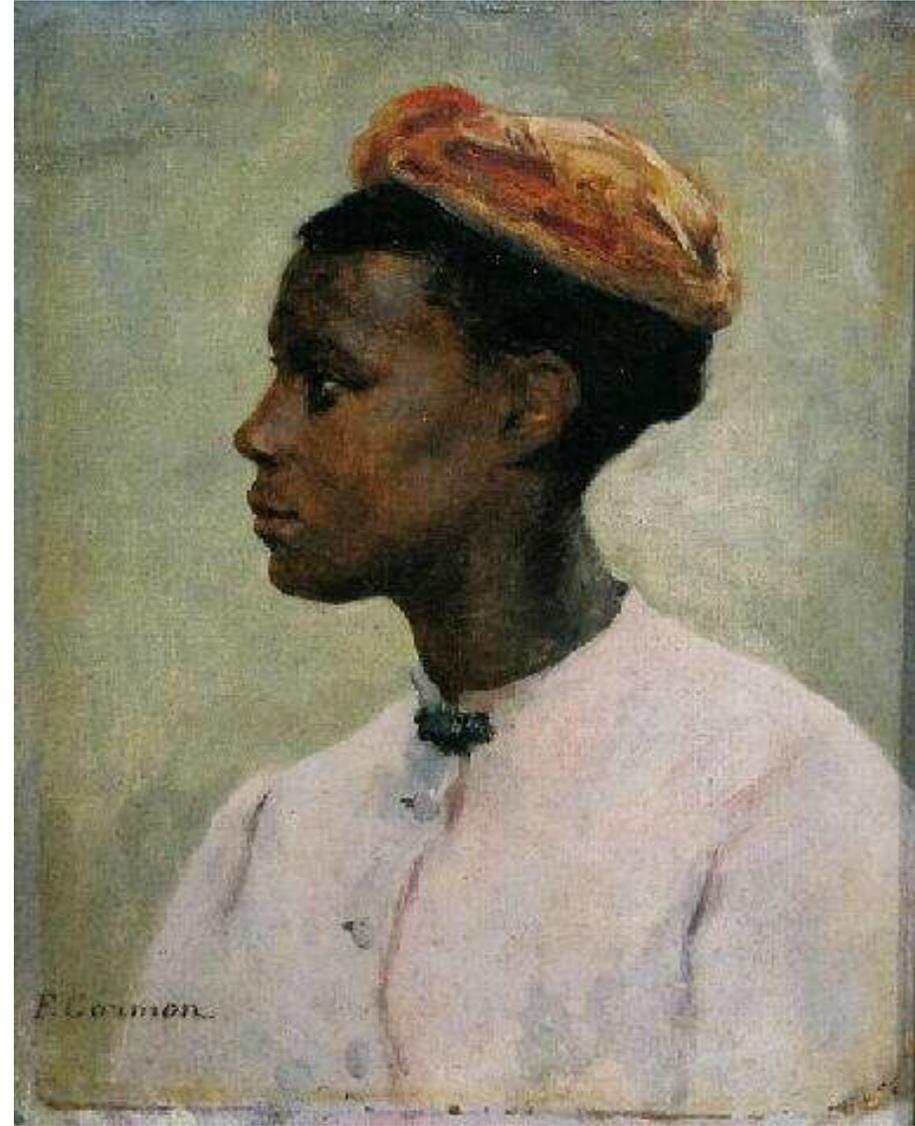
***Par analogie* (de fonction) a) Auxiliaire qui prépare le travail de quelqu'un et *en particulier* personne anonyme qui rédige pour une personnalité, qui compose les ouvrages d'un auteur connu. b) Homme à tout faire; personne exploitée sans limites.**

**\*\*\***

**Étymologie de « nègre » substantif. Du latin *niger/nigru*, « noir, ténébreux, qui se rapporte probablement au même radical que *nox*, nuit, proprement « la mort du jour, » de la racine sanscrite *naç*, détruire, périr, latin *neco*. L'affaiblissement de a en i se présente déjà dans le sanscrit *niça* pour *naça*, nuit, et dans le latin *nisus*, épervier, qui se rattache à la même racine » (le Larousse du XIXe siècle). Cf. le catalan *negre*, l'espagnol *negro*, l'italien *negro* (*nero* comme adjectif ou comme couleur), le portugais *negro*, l'occitan *negre*, le romanche *neghér/negr* (négër), le roumain *negru* (féminin : *negresă*)...**



Jean-Antoine Gros, *Tête de Nègre*,  
début du 19e siècle. Musée du quai Branly.



Fernand-Anne Piestre, dit-Cormon,  
*Jeune Africaine*  
(*Jeune nègre*, ancien titre)



\*\*\*

Article « nègre-négresse » du *Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle* de Pierre Larousse :  
C'est en vain que quelques philanthropes ont essayé de prouver que l'espèce nègre est aussi intelligente que l'espèce blanche. Quelques rares exemples ne suffisent point pour prouver l'existence chez eux de grandes facultés intellectuelles. Un fait incontestable et qui domine tous les autres, c'est qu'ils ont le cerveau plus rétréci, plus léger et moins volumineux que celui de l'espèce blanche, et comme, dans toute la série animale, l'intelligence est en raison directe des dimensions du cerveau, du nombre et de la profondeur des circonvolutions, ce fait suffit pour prouver la supériorité de l'espèce blanche sur l'espèce noire.

Mais cette supériorité intellectuelle, qui selon nous ne peut être révoquée en doute, donne-t-elle aux blancs le droit de réduire en esclavage la race inférieure? Non, mille fois non. Si les nègres se rapprochent de certaines espèces animales par leurs formes anatomiques, par leurs instincts grossiers, ils en diffèrent et se rapprochent des hommes blancs sous d'autres rapports dont nous devons tenir grand compte. Ils sont doués de la parole, et par la parole nous pouvons nouer avec eux des relations intellectuelles et morales, nous pouvons essayer de les élever jusqu'à nous, certains d'y réussir dans une certaine limite.

Du reste, un fait physiologique que nous ne devons jamais oublier, c'est que leur race est susceptible de se mêler à la nôtre, signe sensible et frappant de notre commune nature. Leur infériorité intellectuelle, loin de nous conférer le droit d'abuser de leur faiblesse, nous impose le devoir de les aider et de les protéger.

.....

L'amour excite chez les NÉGRESSES des transports inconnus partout ailleurs, et elles poussent l'audace du plaisir jusqu'à la rage la plus effrénée. (Virey.)



« Magasin de cafés », 3 rue de Madagascar  
Paris 12e  
1913

## NÈGRES ET BRONZÉS EN AFRIQUE

**1. Empiétements des Européens.** — L'Afrique Noire ne s'appartient plus : les Français et les Belges, les Portugais, les Anglais, s'en sont emparés. Nous y possédons les deux tiers du fleuve Niger, et, en compagnie des Belges, presque tout le bassin du Congo.

**2. Le plateau d'Afrique.** — L'Afrique Noire est un plateau qui s'incline vers l'Atlantique et la mer des Indes. La pente de ce plateau est brusque et les fleuves la descendent en cascades. Les plus célèbres de ces chutes d'eau sont celles du Congo. Faute de navigation et de chemins de fer, des nègres appelés *porteurs* transportent les marchandises. On les charge de 20 à 30 kilogrammes qu'ils portent sur la tête.

**3. Les Noirs.** — Les Nègres ne se ressemblent pas tous. Ils sont plus ou moins noirs, plus ou moins sauvages, plus ou moins grands : il y en a de gigantesques, il y en a de nains. Il y en a de tout à fait sauvages, de tout à fait laids, même de hideux ; mais il y en a aussi de beaux, d'intelligents, de sages. Ceux-ci ont de grands villages, presque des villes, et forment des sociétés bien ordonnées. Le Nègre est donc à peu près un homme comme les autres.

**LEÇON A APPRENDRE.** — *L'Afrique Noire appartient surtout aux Européens. C'est un vaste plateau d'où des fleuves immenses descendent en cascades. Les Noirs qui l'habitent sont très divers au physique comme au*

**EXERCICES SUR LA LECTURE.** — Questions orales : A qui appartient l'Afrique Noire ? — Qu'y possèdent les Français ? — Quelle est la forme de l'Afrique Noire ? — Parlez des fleuves qui en descendent. — Où habitent les Noirs ? — Se ressemblent-ils tous ? — Que pensez-vous des Noirs ? — Qui habite le sud de l'Afrique ? — D'où venaient les Boers ? —

Mais il lui faudra de longues années d'efforts pour qu'il arrive à valoir les peuples blancs qui se sont emparés de sa patrie. Dans les immenses forêts tropicales et dans ce qu'on nomme « la brousse », faite d'arbustes, rôdent l'éléphant, le lion, le rhinocéros, la girafe. Dans les rivières nagent le crocodile et l'hippopotame.

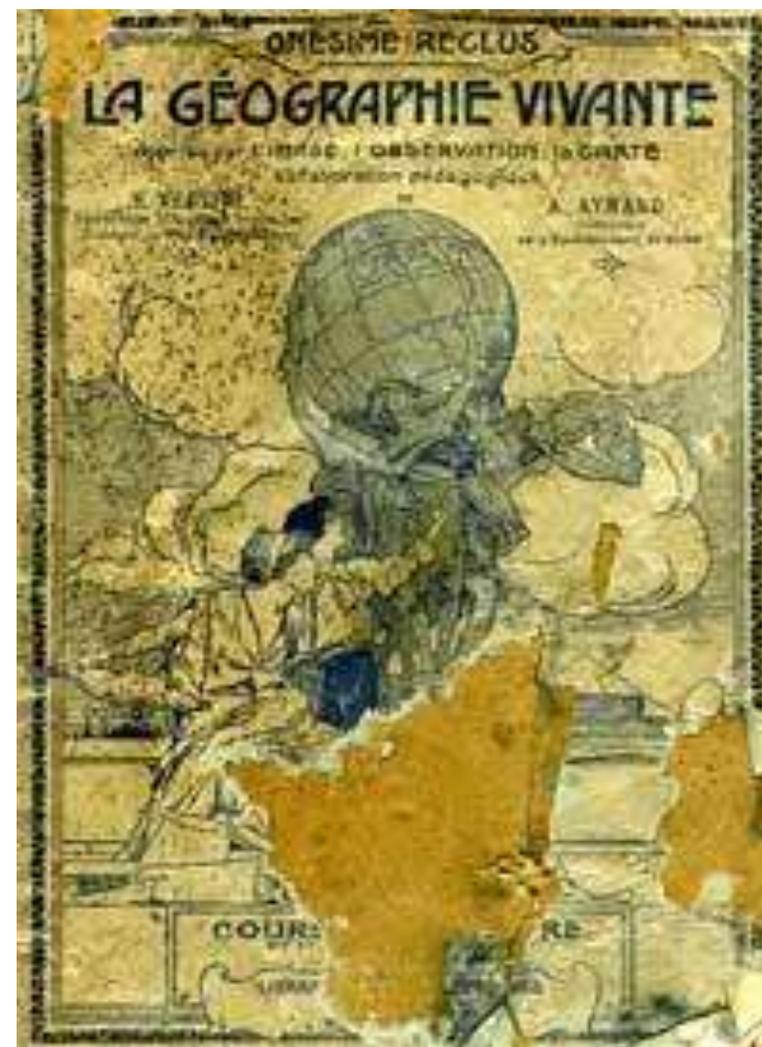
Les rares Européens dispersés parmi ces Nègres chassent l'éléphant pour l'ivoire et coupent les bois précieux. Ils exploitent aussi le caoutchouc et font des plantations de coton. Si peu nombreux qu'ils soient, ils commencent à transformer ce vaste pays.

**4. Les pays du Cap.** — Ces pays consistent en plateaux élevés, secs, salubres, au nord du cap de Bonne-Espérance. Un peuple d'origine hollandaise, les *Boers* (prononcez Bours), s'y est installé. A côté de ces Boers, il y a des Anglais qui possèdent tout le pays, et des millions de Nègres, notamment des *Cafres* et des *Hottentots*. Les Cafres sont de superbes sauvages de haute taille.

**5. Le Transvaal.** — Un des pays du Cap, le *Transvaal*, est célèbre dans le monde par sa richesse en or et en diamants. L'une de ses villes, *Johannesbourg* (240.000 hab.) est la plus peuplée de l'Afrique méridionale.

*moral. On les reconnaît pourtant à leur peau foncée, à leurs cheveux crépus, à leurs lèvres épaisses. Au sud de l'Afrique sont installés les Boers et les Anglais qui exploitent de riches mines d'or et de diamants.*

Quels produits nous viennent de l'Afrique noire ? — Questions sur l'image : Que représentent les images 1, 2, 3 et 4 ? — L'image 3 représente quels monuments ? — Dites ce qui vous frappe en regardant les Pyramides et l'homme sur un chameau. — Que représente l'image 5 ? — Où vont généralement les navires qui passent par le canal de Suez ?



*La Géographie vivante*" pour le cours préparatoire et le CM1, d'Onésime Reclus (1926)

**Etymologie** : de l'espagnol *negro*, noir, dérivé du latin *niger*, noir et du suffixe *-itude*, indiquant un état, plus particulièrement dans ce mot, un état d'oppression, d'aliénation, d'uniformisation ou de ghettoïsation subi dans une communauté.

Le terme **négritude** désigne l'ensemble des caractéristiques et valeurs culturelles des peuples de **race noire**, revendiquées comme leur étant propres, ainsi que l'appartenance à cette race. Il a été créé vers 1936 par le poète et homme politique français **Aimé Césaire** (1913-2008) pour se placer du côté du ressenti des personnes de couleur noire et pour s'approprier la meurtrissure infligée par l'Histoire.

"La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture."

Aimé Césaire - 1913-2008 - Liberté 3

"C'est une attitude et une méthode, encore une fois, un esprit, qui, significativement, fait moins la synthèse que la symbiose de la modernité et de la négrité. Je dis « négrité » et non négritude puisqu'il s'agit de l'esprit nègre plutôt que du vécu nègre."

Léopold Sédar Senghor - 1906-2001 - Ethiopiques n°11, 1977

## Nègre Littéraire

Le dictionnaire *Le Robert* donne, quant à lui, 1757 pour la première occurrence de ce sens, sans indiquer chez quel auteur ou dans quelle œuvre. On a alors la définition moderne d'une pratique très ancienne, associée par exemple à *Alexandre Dumas Père* et qu'illustre le mot prêté à son fils : « Dumas ? Un mulâtre qui a des nègres. » C'est d'ailleurs *Eugène de Mirecourt* qui a vraiment lancé le terme dans son pamphlet sur Dumas en 1845.

Le mot « nègre » avec ce sens figuré n'apparaît pas dans le *Dictionnaire universel* de Pierre Boiste (1812), ni dans le *Littré* de 1872, ni dans le *Grand Dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle* (p. 903, t. 11). Le *Dictionnaire de l'Académie* en 1932 se limite à un sens restrictif avec la définition suivante : « Il se dit, en langage d'atelier, d'un auxiliaire qu'on emploie pour préparer un travail, pour en exécuter la partie en quelque sorte mécanique. »

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le terme consacré était celui d'« écrivain à gage », et dans le langage familial spécialisé des écrivains et des éditeurs, on trouve le mot « teinturier » avec le même sens. Voltaire, lui, utilisait le terme de « blanchisseur. »

Certains utilisent le mot *logographe* terme utilisé en Grèce pour celui qui rédigeait des plaidoiries pour autrui.

En 2017, une pétition lancée à l'initiative de Nelly Buffon demande le remplacement de cette locution dans le *Dictionnaire de l'Académie française*. En avril 2017, la délégation générale à la langue française et aux langues de France propose d'utiliser l'expression « prête-plume », recommandation confirmée par le ministère de la culture le 13 novembre 2017 selon un courrier adressé au Conseil représentatif des associations noires de France (CRAN).

On parle de "métis", lorsque le nom du "nègre littéraire" apparaît sur la couverture

## Alexandre Dumas : "Eh bien ! c'est un nègre !"

Eugène de Mirecourt désignait Alexandre Dumas comme « **le premier homme de couleur à avoir des nègres blancs** »  
Contre ceux qui ne voulaient voir en lui qu'un nègre - jusqu'à son nom qu'il tient de sa grand-mère noire et esclave -  
au XIXe siècle, il a fallu que Victor Hugo prenne sa défense : « ***Le nom d'Alexandre Dumas est plus que français, il est européen ; il est plus qu'européen, il est universel. Alexandre Dumas est un de ces hommes qu'on pourrait appeler les semeurs de civilisation*** ». L'usage constant du racisme à son égard témoigne à quel point ce quarteron aux cheveux crépus, fils d'un métis, gênait ses contemporains jaloux de son talent et de sa notoriété.

Mais plus terrible encore sont les quolibets, les imbécilités que les petits esprits vous jettent à la figure. « *Eh bien ! c'est un nègre !* » disait ainsi de lui Balzac. On rapporte que la célèbre actrice appelée Mademoiselle Mars s'écria un jour après avoir reçu Alexandre Dumas chez elle : « ***Il pue le nègre, ouvrez les fenêtres !*** » Autre circonstance, autre fait. « ***Dumas un jour entre dans un salon. L'un de ses ennemis le voyant arriver change de conversation et se lance dans une savante dissertation sur les "nègres", comme l'on disait alors. Plaisanteries fines d'un racisme ordinaire. Dumas ne bronche pas. L'autre élargit sa démonstration aux colorés de tous horizons. Dumas n'a garde de bouger, encore moins de répondre. Enfin, n'y tenant plus, l'odieux personnage apostrophe directement notre auteur :***

- ***Mais au fait, mon cher maître, vous devez vous y connaître, en nègres, avec tout ce sang noir qui coule dans vos veines.***

***Dumas réplique alors, sans avoir à élever la voix au milieu d'un profond silence du salon dévoré d'anxiété :***

- ***Mais très certainement. Mon père était un mulâtre, mon grand-père était un nègre et mon arrière grand-père un singe. Vous voyez, Monsieur : ma famille commence où la vôtre finit*** »

